

Projet Caribou

Guide de l'enseignant pour l'étude des caribous sauvages de l'Amérique du Nord

Chargé de projet :

Remy Rodden, Ministère de l'environnement, Yukon

Experts-conseils :

Darielle Talarico, Arctic Vision, Whitehorse (Yukon)

Rédactrice principale :

Kirsten Madsen, Whitehorse (Yukon)

Illustrations originales :

Jennifer Staniforth, Doug Urquhart, Tanya Handley

Page couverture : Joyce Majiski

Traduction :

Alpha traduction et interprétation

Révision linguistique :

Pierre Sénéchal

Graphisme :

Frida Franco

Renseignements : www.projetcaribou.net

Programmes jeunesse et d'éducation environnementale

Ministère de l'environnement, Yukon

C. P. 2703, Whitehorse (Yn) Y1A 2C6

867 667-3675 ou 1 800 661-0408

N° de télécopieur : 867 393-6206

remy.rodde@gov.yk.ca



Northwest Territories Resources, Wildlife and Economic Development

Ressources naturelles
et Faune

Québec



Environment Canada (Service canadien de la faune — Yukon)

Beverly and Qamanirjuaq Caribou Management Board



Activité



Les caribous dans la culture autochtone

Objectifs

Les élèves seront en mesure de :

1. Comprendre l'importance des caribous pour les Inuits et d'autres nations autochtones comme l'expriment les histoires, la musique et les arts visuels;
2. Étudier et comprendre une histoire portant sur les caribous;
3. Illustrer, adapter pour la scène ou créer leurs propres légendes à propos des caribous.

Description

Les élèves lisent ou écoutent une histoire à propos des caribous et dessinent des images ou créent une version théâtrale de l'histoire.

Déroulement

1. Discuter de l'importance des caribous tels qu'ils sont présentés dans les légendes et les histoires de diverses cultures, en utilisant des renseignements de base et de l'information provenant d'autres sources.

Liens avec le Programme de formation de l'école québécoise

Niveaux scolaires

1^{er}, 2^e et 3^e cycles du primaire

1^{er} cycle du secondaire

Domaines généraux de formation

Environnement et consommation

Disciplines

Français

Art dramatique

Musique

Durée

Plusieurs périodes

Lieu

Intérieur

Matériel

- Copies d'histoires de caribous (fournies dans le présent guide et ailleurs)
- Aide à l'art dramatique et moyens acoustiques, comme des tambours
- Musique de tambour et sons émis par les caribous
- Fournitures artistiques

Liens avec les programmes scolaires au Canada (hors Québec)

Âge

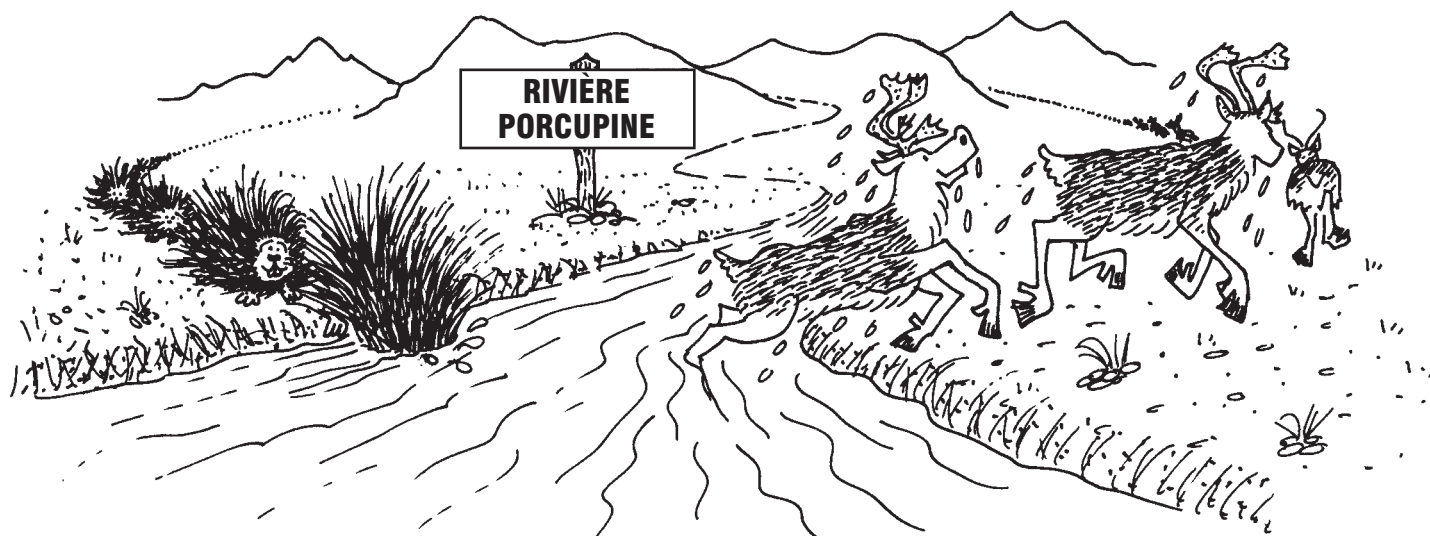
Niveaux maternelle à 12^e

Matières

Arts dramatique, arts du langage, musique

Compétences

Écoute, imagination, jeu de rôle



Adaptations pour des niveaux d'âge différent

Niveau primaire : Demander aux élèves de dessiner des images en fonction de l'histoire racontée. Demander à chaque élève d'expliquer son dessin à la classe.

Niveau supérieur : Demander à chaque élève de rédiger sa propre légende à propos du caribou. Les élèves peuvent aussi illustrer leurs histoires.

2. Lire ou demander aux élèves de lire à haute voix une histoire à propos des caribous. Vous trouverez trois exemples d'histoires dans les pages suivantes.
3. Diviser les élèves en groupes. Demander à chaque groupe de jouer une interprétation dramatique de l'histoire. Les élèves peuvent choisir de mimer l'histoire, de faire entendre des sons ou d'ajouter des dialogues.
4. Demander à chaque groupe de présenter sa pièce dramatique sur le caribou à la classe.
5. Comme discussion de suivi, demander aux élèves de réfléchir sur ce que l'histoire leur a appris à propos du comportement des caribous et de la relation entre les peuples de différentes cultures et les caribous.

Variation

1. Demander à chaque groupe de présenter une pièce de théâtre à partir d'une légende différente sur les caribous.
2. Demander aux élèves d'écrire leurs propres histoires et de les mettre en scène ou de les illustrer.

Prolongement

1. Trouver des histoires à propos des caribous sur Internet.
2. Trouver d'autres histoires traditionnelles à propos des caribous et les partager avec les élèves de la classe ou de l'école.

Évaluation

Discuter avec les élèves de la façon dont une culture autochtone se représente les caribous et comment cette façon de voir s'exprime dans les histoires ou dans les autres formes d'art.

Information

Les caribous sont importants pour de nombreuses nations autochtones partout au Canada. Ils ont toujours fait partie intégrante de la culture des habitants de l'Arctique et des régions subarctiques. Des peuples comme les Vuntut Gwich'ins d'Old Crow (voir l'étude de cas du troupeau de caribous de la Porcupine) dépendent depuis des milliers d'années des caribous pour se nourrir et se vêtir, et ils représentent une façon de vivre ayant des liens étroits avec le Nord. D'autres peuples, comme les Dénés et les Inuits, dépendent aussi des caribous.

Dans toutes les cultures, les hommes inventent des histoires pour exprimer des idées à propos du monde qui les entoure. Ils chantent des chansons, racontent des légendes, exécutent des danses et conçoivent des œuvres d'art pour exprimer ce qu'ils ressentent envers des créatures et des endroits naturels importants. Des histoires se transmettent de génération en génération afin de partager de l'information importante sur la culture et l'environnement. Dans les histoires et les légendes, les

animaux sont décrits de différentes façons, en fonction de leur importance et des croyances à leur sujet. Dans le Nord, des personnages puissants inspirés d'animaux comme l'ours et le grand corbeau font partie de nombreuses histoires.

Les peuples ont aussi créé des mythologies et des légendes, en plus de structurer leur culture autour du caribou. Ils se sont déplacés vers les voies de migration connues pour chasser les troupeaux. Ils ont raconté des histoires à propos du caribou. Ils ont enseigné à leurs enfants à respecter ces animaux. Les chasseurs traditionnels croyaient que, s'ils avaient de bonnes pensées envers les animaux et traitaient les carcasses avec respect, ils auraient toujours assez de nourriture.

L'homme qui est devenu un caribou

Un Inuit était malheureux parce qu'il était un chasseur médiocre.

Un beau jour, il décida de quitter la maison. Il abandonna toutes ses armes et entreprit de parcourir à pied l'arrière-pays. Tout le temps qu'il marchait, il pensait : «J'aimerais être un animal et non un homme. Personne ne peut être aussi malheureux que moi.»

Il vit quelques lagopèdes manger des feuilles et des petits fruits en émettant de petits sons. Il suivit les lagopèdes toute la journée en espérant qu'ils seraient désolés pour lui et qu'ils pourraient, avec leurs pouvoirs magiques, le transformer en lagopède. Il arriva enfin à un village où, il le savait, les lagopèdes vivaient lorsqu'ils se changeaient en hommes.

«Je suis désolé, dit le chef du village, vous ne pouvez pas rester avec nous. Vous n'aimerez pas être pourchassé par les gros oiseaux de l'air et les hommes armés d'arcs et de flèches.»

Le chasseur quitta alors le village et, apercevant des lièvres arctiques jouant parmi les rochers, pensa : «Voilà la vie que je veux. Ils semblent très heureux.» Il suivit les deux lièvres toute la journée et, finalement, les vit entrer dans une petite maison au pied d'une colline. Lorsqu'il entra dans la maison, il vit deux personnes âgées, mais pas de lièvres.

«Pourquoi nous avez-vous suivis?» demanda l'homme âgé. «Je veux être un lièvre», répondit le chasseur.

«Je suis désolé, répliqua l'homme âgé. Vous ne pouvez pas rester avec nous. Vous n'aimerez pas être chassé par les gros oiseaux de l'air et les hommes armés d'arcs et de flèches.»

Le chasseur quitta alors la petite maison et pénétra plus loin dans l'arrière-pays jusqu'à ce qu'il aperçoive un troupeau de caribous. Il les suivit toute la journée et, le soir venu, il arriva dans un grand

village. Sachant que tous les hommes se trouvaient à la salle communautaire, il y alla en espérant pouvoir parler au chef.

«Pourquoi nous avez-vous suivis toute la journée?» demanda le chef.

«Je ne vous chassais pas, répondit l'homme. Voyez, je n'ai pas d'armes.» L'homme leur révéla alors son souhait de devenir un caribou et il leur dit qu'il avait déjà demandé aux lagopèdes et aux lièvres. Comme les caribous étaient désolés pour lui, le chef permit au chasseur de se joindre à eux.

Le chasseur trouvait difficile de courir avec le troupeau de caribous. Il ne pouvait pas courir vite. Les aliments qu'il mangeait lui déplaisaient et sa taille n'atteignait pas celle des autres caribous. En outre, il avait toujours peur des hommes armés d'arcs et de flèches et il ne savait jamais s'ils étaient proches ou non. Parfois, il y avait des pièges tendus pour capturer les caribous, parfois des trous dans le sol où ils pouvaient tomber, mais le vieux chasseur qui était devenu un caribou ne se faisait jamais prendre. Toutefois, parce qu'il était maintenant vieux, il aurait aimé voir sa famille encore une fois. Il alla donc rencontrer le chef.

«Ce sera très difficile, dit le chef. Tu es devenu un caribou très intelligent maintenant. Il sera difficile pour toi de redevenir un homme.»

«Je sais, répondit le chasseur, mais je dois voir ma famille avant de mourir.»

Le chasseur qui était devenu un caribou marcha durant de nombreux jours. À l'approche de son village, il était si excité qu'il oublia de prendre garde aux pièges. Il se prit les pattes et il se trouva immobilisé.

Dans la soirée, deux jeunes hommes arrivèrent et furent très heureux de trouver un caribou dans leur piège. Avant qu'ils n'aient eu le temps de l'abattre, le chasseur se mit à parler, ce qui fit peur aux garçons.

«Ne me tirez pas, dit le chasseur. Prenez plutôt vos couteaux pour enlever ma peau.»

Les deux garçons firent ce qu'on leur demandait et furent très surpris de trouver un homme sous la peau. Ils reconnurent alors leur père qui avait quitté la maison de nombreuses années auparavant.



Le garçon qui trouva la tribu perdue de caribous

(Raconté par Donald Kaglik d'Inuvik dans *People and Caribou in the Northwest Territories*)

Un groupe d'Inuits vivait le long du rivage. Un garçon pauvre dont les parents étaient décédés y vivait aussi avec ses grands-parents très âgés. Sachant cela, le chef fit venir le garçon et lui demanda s'il voulait bien faire de menus travaux pour lui. Il veillerait à ce que le garçon et ses grands-parents aient toujours de quoi manger. Le garçon était très heureux et il courut annoncer la nouvelle à son grand-père et à sa grand-mère.

Les années passèrent et il devint un sportif invincible. Un hiver, on lui permit d'aller chasser, mais, avant, il devait écouter tout ce qui se disait à la rencontre précédant la chasse. La chasse fut très bonne. Ils eurent tout juste assez de viande pour s'alimenter tout l'hiver.

Le chef décida alors de montrer au garçon la façon de tuer un caribou avec un couteau, sans utiliser d'arc ni de flèches. Le garçon était très content puisqu'il avait toujours hâte d'apprendre de nouvelles façons d'attraper du gibier.

Il devait utiliser une peau pour se couvrir, s'approcher très près de la harde sans se faire voir et là, utiliser un couteau pour tuer un caribou. Le couteau devait être planté au bon endroit.

Le moment venu d'essayer cette nouvelle façon de chasser, il s'approcha très près de quelques caribous. Mais, au moment où il s'apprêtait à s'élancer, le caribou lui dit: «La peau dont tu te couvres doit être celle de mon frère. Pourquoi ne la mets-tu pas de la bonne façon et je te dirai quoi faire? » Était-il en train de devenir fou, ou le caribou lui parlait-il vraiment?

Le caribou poursuivit: «Ceux d'entre nous qui seront des chefs à l'avenir possèdent ce don de laisser tomber leur masque facial afin parler au nom de notre peuple. Maintenant, ferme les yeux et enfile le manteau. Je t'en dirai davantage durant le

voyage. Dépêche-toi, car nous n'avons pas beaucoup de temps.» Il fit ce qu'on lui dit et, à sa surprise, il était maintenant devenu un caribou.

«Suis-moi», dit le caribou, et maintenant ils se déplaçaient tous à grande vitesse.

Au bout d'un moment, il s'aperçut qu'il traînait derrière et il trébucha. Il ignorait quelle distance ils avaient parcouru lorsqu'il entendit une voix qui disait: «Nous sommes en sécurité désormais et tu peux te reposer. Nous avons voyagé durant une bonne demi-journée et je te dirai maintenant comment nous nous déplaçons. Lorsqu'on court rapidement, nous ne regardons jamais au sol. Cela nous ralentit. Tiens ta tête bien droite, fixe l'endroit où le sol rencontre le ciel et cours. Ainsi, tu peux voir où tu vas et tout ce qui pourrait te faire trébucher. Après t'être reposé un petit peu plus, je te ferai faire un essai.»

Ils coururent et bientôt, le sol sous ses pattes commença à s'estomper. Ils firent demi-tour pour retourner vers le troupeau.

Une fois de retour, il s'aperçut qu'il avait faim. Pendant qu'il mangeait de bons lichens, son ami lui dit: «Tu ne dois jamais t'éloigner de nous avant de connaître les dangers auxquels nous devons faire face au cours de notre vie.»

À sa surprise, il en avait beaucoup à apprendre. Premièrement, on lui dit de ne jamais s'approcher de quoi que ce soit avant de l'avoir identifié. On lui parla également des loups, et de toujours rester avec le troupeau lorsqu'il était en danger. Il y avait aussi les moments où les caribous seraient chassés par des humains.

Maintenant, l'air était froid et il y avait de la neige au sol. Le jour suivant, ils ont dû effectuer un long parcours et ils se sont arrêtés seulement le soir pour se nourrir et se coucher. À son grand étonnement, il y avait très peu des signes de broutage et de nourrissage. Il regarda tout autour, mais ne trouva pas de lichens.

Son ami s'approcha et lui dit: «Je dois te montrer comment trouver des aliments en hiver. Toutefois,

tu ne dois pas gaspiller de nourriture lorsque tu manges. Tu dois toujours manger tout ce que tu trouves parce que ceux qui gaspillent les aliments n'en trouvent pas toujours dans les moments cruciaux.»

Il le prit à part et lui dit de creuser dans la neige et de retourner le sol. À son grand étonnement, il y avait des petits fruits et des plantes fraîches. Ils étaient délicieux et il mangea tout ce qu'il avait trouvé. Son ami lui dit alors: «Ne creuse jamais pour trouver des aliments avant d'avoir faim. C'est notre façon de vivre.»

L'hiver fut long et les journées raccourcirent. Parfois, il se couchait sans manger parce qu'il n'y avait rien et que, de toute façon, il était trop fatigué pour manger. Il se levait ensuite très tôt le lendemain pour entreprendre une autre longue journée.

Bientôt, les jours allongèrent et le soleil était très chaud. Le printemps était arrivé et ils devaient faire encore plus preuve de prudence qu'avant, car ils traversaient une région très dangereuse où vivait une différente tribu d'Inuits. À certains endroits, on apercevait de l'eau.

Un jour, ils furent victimes d'une attaque. Il fut atteint par une flèche dans le cou. À sa grande surprise, il se glissa hors de son manteau. Il avait repris sa forme humaine. À son grand étonnement, son couteau de chasse se trouvait toujours à sa ceinture.

Comme il restait étendu là où il était tombé, un des chasseurs vint l'aider en courant. Il le regardait étonné en constatant qu'il était d'une tribu différente. Finalement, il lui demanda: «D'où viens-tu? Je connais votre tribu. Depuis longtemps, j'ai entendu de nombreuses histoires et légendes à votre sujet.»

Il lui raconta ce qui était arrivé et comme il parlait, d'autres personnes s'approchèrent pour l'écouter également. Après avoir appliqué une résine d'épicéa sur sa blessure, ils firent un feu et rôtirent de la viande dont le goût était incomparable. Au début, il mangeait lentement en se rappelant les amis qu'il s'était fait. Bientôt, toutefois, il n'y pensa plus et savoura son repas. Il aida à emballer la viande, et on lui dit qu'il faisait désormais partie de la tribu.



Le nain qui fit don de viande de caribou

Sculpture et histoire de Saali Arngnaituq E9-1460 (iv-B-1339; texte syllabique)

NUNGAK, Zebedee and Eugene ARIMA (dir.). Légendes inuit : Povungnituk = Inuit Stories: Povungnituk, traduit par Bernard Saladin d'Anglure, Ottawa, Musée canadien des civilisations, c1988, 159 pages.

Un groupe d'Inuits vivait le long du rivage. Un garçon pauvre dont les parents étaient décédés y vivait aussi avec ses grands-parents très âgés.

J'ai entendu ces histoires il y a fort longtemps; ainsi, dit-on, c'était un Inuk qui chassait le caribou, l'été en marchant vers l'intérieur du pays, sans savoir s'il y avait d'autres êtres humains que lui. Comme il était à la recherche de caribou, il aperçut quelque chose qui bougeait. Parce qu'il venait de voir (cette chose), au lieu de se diriger tout droit vers elle, il alla se placer sur son chemin sans se faire voir. Comme il en était maintenant tout proche, il s'efforça de voir ce que c'était.

C'était, dit-on, un petit être humain. Alors il se dirigea tout bonnement vers lui et alla à sa rencontre. Le nain, dit-on, en le voyant, s'arrêta un instant; mais, comme celui-ci avançait sans hésiter, il approcha tout simplement. Le nain, qui, dit-on, portait sur le dos un gros fardeau, était très petit. Bien qu'il (le nain) eût quelque méfiance à son égard, il vint à sa rencontre.

Ce nain, dit-on, qui était minuscule bien qu'adulte, portait sur le dos un grand caribou mâle; il (le) portait après l'avoir tout simplement roulé dans sa peau. On dit qu'il prit la parole ainsi: «Voilà là-bas ce que tu cherches à te procurer et que j'ai abandonné!» dit-il. L'homme répondit: «Ai! où?» «Là-bas de l'autre côté, suis donc mes traces que voici, tu le verras».

Effectivement il se mit à les suivre. Il (le nain) avait abandonné, dit-on, les morceaux suivants: sa graisse (du caribou), sa tête avec la langue attenante et ses pattes avec leur moelle; il les avait abandonnés, n'en voulant plus.

L'homme reçut ainsi de la nourriture grâce au nain. Ils ne se rencontrèrent plus jamais tous deux au cours de leur vie. Voilà l'histoire! Celui-ci, le nain (de la sculpture), tend le doigt en disant: «C'est là-bas!».